Dossier spécial

LE PÔLE

FESTIVAL REGARDS SUR RUE

25 - 26 - 27 SEPTEMBRE

2020 - LA CRAU (83)

- AUTOUR DU FESTIVAL -

Du 18 au 24 septembre et du 29 septembre au 5 octobre à Toulon et La Seyne-sur-Mer

- SPECTACLES GRATUITS -

www.le-pole.fr

la saison gatti

La Crau · Région Sud · Le Département · Métropole Toulon Provence Méditerranée

Cyrille Elslander

Un festival de grande envergure.

Cyrille est directeur adjoint du PÔLE, et depuis septembre dernier directeur de la Saison Gatti, centrée sur la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, qui explore les écritures contemporaines, et les arts de la rue. C'est donc naturellement que le PÔLE, fort de son expérience déjà importante dans ce domaine, s'est vu confier l'organisation du Festival des Arts de la Rue de la Crau afin de lui donner un rayonnement encore plus important.

Dans quelles circonstances reprenez-vous le Festival des Arts de la Rue de la Crau ?
Cela fait quelques temps que l'on intervient sur les Arts de la Rue, notamment sur de grands événements à Toulon, telle que l'America's Cup. Nous avons le label Arts en Territoire, et notre implication s'est accentuée avec le développement de La Saison Cirque Méditerranée puis de La Saison Gatti, consacrée aux écritures contemporaines et aux arts de la rue justement. Cette année marque la dixième édition du Festival de La Crau, qui s'est développé rapidement. Pour continuer, il devait s'appuyer sur un opérateur repéré par les partenaires institutionnels. Et nous, il nous manquait un temps fort Arts de la Rue, comme nous en avons pour le cirque et pour le jeune public. Côté programmation, nous avons travaillé de concert avec les équipes de la ville. Nous souhaitons créer un festival référent à l'échelle régionale, et accessible à tous les publics, notamment aux personnes en situation de handicap.

Vous proposez des spectacles dans de nombreuses disciplines...
Les arts de la rue sont toujours transdisciplinaires : théâtre de rue, musique, danse, performances. Nous nous adressons à un public familial, qui n'irait pas forcément pousser la porte d'un théâtre. Ça donne la possibilité à chacun de venir découvrir sa propre sensibilité, et garantit l'esprit de fête. Comme spectacle festif, je pense par exemple à « Después » de la compagnie « La belle image », avec dix-huit musiciens ! D'autres formes, caractéristiques de notre positionnement, sont des ingénieries de rue importantes. Tel le spectacle de la compagnie Theater Tol : « À vélo vers le ciel », un opéra de rue aérien, avec des artistes suspendus à un carrousel à vingt mètres du sol. Nous aurons également du théâtre de rue avec la compagnie « Amare » et « Quizás », spectacle vu dans le off et le in du Festival d'Aurillac, ou encore, « Hamlet en 30' » de la compagnie Bruitquicourt. Autre type de spectacle, auquel on est particulièrement attaché, « Steli », de « Stalker Teatro », une performance plastique participative, où artistes et public construisent ensemble une structure avec des tiges de bois. Bien sûr, nous n'oublions pas le jeune public, avec un espace consacré aux enfants, dont ce manège aérien à pédales, proposé par « Mlle Hyacinthe et Cie », ou « Gargot de Joc », qui propose un très bel espace ludique en ferrailles recyclées. Le cirque est également bien représenté, avec notamment « Encore plus » de la Compagnie « Toi d'abord », autour d'un agrès, la bascule, à la fois ludique et impressionnant sur le plan circassien. En tout, nous aurons presque une centaine d'artistes, quatorze compagnies internationales, françaises belges, catalanes...

Il y aura aussi des spectacles autour du festival...
Nous avons souhaité avoir un rayonnement à l'échelle du territoire entier, afin de rencontrer d'autres publics, et de rajouter à la fête. Cette année, nous serons à Toulon et La Seyne : Toulon car central, et La Seyne, pour la bibliothèque Armand Gatti que nous dirigeons. En amont du festival, pendant les journées du patrimoine, le « Begat Theater » proposera un spectacle déambulatoire sous casque pour découvrir le paysage urbain, et nous aurons « Steli ». La semaine qui suivra le festival, le « Collectif du Prélude » proposera « l'Avare » dans une version adaptée à la rue, jubilatoire et décalée.

Theater Tol

Les chemins du paradis.

Spectacle annulé

Poétique et magique, « À vélo vers le ciel » nous emmène, la nuit tombée, parmi les anges et les musiciens ! Dans ce monde onirique où le décor de la ville prend toute sa place, les artistes évoluent entre ciel et terre sur des airs d'opéra. La ville rêvée prend forme... Entretien avec Carmina Escardo, manager de Theater Tol.

C'est un spectacle peu commun, entre danse, cirque... et opéra !
Il y a une quinzaine d'années la compagnie a commencé avec un premier spectacle de théâtre aérien. Puis, nous avons réalisé un second spectacle sur la vie et l'histoire d'amour d'une femme cycliste italienne. Nous avons alors pensé à réunir les deux, l'aérien et le vélo ! « A vélo vers le ciel » est né, conçu pour la mairie de Madrid, et a eu un succès énorme. Nous avons continué, l'avons présenté au festival de Chalons, qui fut notre porte d'entrée pour jouer dans en France. Dans la rue, pour que le public voie bien, l'espace et les structures doivent être grands. Nous faisons donc appel au cirque et à la chorégraphie, afin de pouvoir jouer dans les airs. Pour ce spectacle en particulier, nous avons également des chanteuses et chanteurs lyriques.

C'est une histoire de liberté...
Nous sommes partis de l'idée du vélo, avec des tricycles. Le vélo est un des symboles de la liberté contemporaine. Enfant, on est libre dès que l'on en a un. Rappelez-vous « E.T. », quand Elliott vole sur son vélo, c'est le summum de la liberté. De même pour le vol. Lorsque l'on est amoureux, on est dans les nuages ; quand on est libre, on vole ; quand on est en paix, on est dans les nuages... Voler représente aussi l'espoir et tous les souhaits humains de bonheur, de bonté...

C'est une performance particulière pour les acteurs...
Être dans les airs, tout en jouant et chantant est un vrai défi. La chorégraphie est la même pour les quatre artistes et doit être accordée. Cela nécessite beaucoup de répétitions au sol avant de passer à l'aérien. Comme en natation synchronisée. Mais les artistes adorent être dans le ciel : c'est incroyable de voir tout ce public du dessus, et la relation est complètement différente.

Vous adaptez le spectacle aux villes où vous jouez ?
La projection vidéo est différente, nous projetons des images de l'endroit où l'on joue. C'est une façon de dire avec symbolisme que nos anges bénissent la ville.

©Andrés de Gabriel

Qu'est-ce que vous aimez dans les arts de la rue ?
Dès le début de la compagnie, la directrice artistique a trouvé la relation avec le public plus forte. La rue donne la possibilité de toucher tout le monde, sans ticket, sans élitisme. Nous avons joué dans des quartiers très pauvres, c'était magnifique de voir les remerciements du public. Quand on a commencé à jouer dans la rue, on ne veut plus la quitter. La réciprocité entre public et artiste est tellement forte.

Cie Amare

Les jeux de l'amour et de la rue...

« Quizás » navigue entre performance et conférence parlée dansée à propos de la relation de couple, du fantasme, de la notion d'idéal amoureux. « Quizás », c'est deux femmes jouant à jouer les jeux de l'amour, avec pour outils des interviews, références sociologiques, expériences personnelles détournées et une bonne note d'humour. Entretien avec Amandine Vandroth, cofondatrice de la Cie Amare.

Qu'est-ce qu'une conférence parlée dansée ?
Je joue un personnage de conférencière, je parle et Maeva danse. C'est comme une conférence, avec des références sociologiques. Nous avons toutes deux un parcours hétéroclite : danse, théâtre, sociologie... Alors quand nous créons un spectacle, c'est à travers ces médias-là. Pour nous, l'expression du corps n'est pas dissociée de l'expression théâtrale.

Qu'est-ce que t'apporte le jeu dans l'espace public ?
J'ai travaillé pendant sept ans dans l'espace public, c'est mon réseau. Nous aimons cette proximité avec le public que l'on n'a pas en salle. Nous sommes également dans une adresse de jeu qui convient bien à la rue. Y jouer est également une forme d'engagement politique : la plupart des festivals sont gratuits, donc accessibles à tous, sans distinction de classe. En outre, les dix dernières minutes du spectacle sont une échappée dansée dans les rues, au milieu du public, ce ne serait pas possible en salle. Au cours de nos tournées, nous avons aussi enregistré des témoignages de personnes du public à propos de leurs histoires d'amour. Nous en diffusons quelques-uns à chaque spectacle.

Tu insistes également sur la notion de liberté...
C'est avant tout un spectacle sur l'amour, sur la notion d'idéal que l'on a tous, sur les désillusions... Mais c'est aussi la parole libérée de deux femmes. Tout est envisagé à travers le prisme de certaines histoires personnelles, vécues mais déformées, et de nos propres questionnements.

Comment est né « Quizás » ?
Lors d'une formation au Portugal avec des chorégraphes de différents pays. Je faisais le voyage avec Maeva et un ami colombien. On écoutait la chanson « Quizás » et on parlait espagnol. On a commencé à écrire : une saynète d'abord, avec une chorégraphie en duo. Nous avons présenté vingt minutes à Aurillac, qui ont eu du succès. Le spectacle a évolué avec les résidences et les retours du public. Il fait une heure maintenant.

Cirque Rouages

La nostalgie heureuse.

Chaque soir de tempête, un vieil homme, exilé de longue date, se rapproche du bord de mer. A la caresse du vent sur son visage, il retourne dans de lointains souvenirs. Autour d'un cable infini... Quatre corps en équilibre vont évoluer. « Sodade »... est une fable à grande hauteur, un hymne à la vie sur une structure circassienne unique. Rencontre avec Aurélien Prost, funambule et créateur du spectacle

Comment as-tu eu l'idée de ce spectacle ?
J'ai eu les idées de départs, mais dans le cirque on est dans une écriture collective. Ça démarre souvent par un peu de bricolage ! J'ai imaginé un fil qui tourne entre deux roues, sur lequel on pourrait marcher à l'infini. Nous avons créé un prototype et assez vite, je me suis dit qu'il fallait le faire en grand, pour pouvoir marcher sur les deux fils. La roue actuelle fait deux mètres de diamètre et a été créée avec un ingénieur. En parallèle, j'ai découvert la chanson « Sodade » de Césaria Evora. Ça veut dire nostalgie : on n'oublie jamais... J'ai associé cela avec ce fil infini : un même chemin, se rejoindre, marcher sans se revoir... Je vivais une période difficile et me retrouvais dans cette chanson. Pour les cap-verdiens ou les brésiliens, dans ce terme, il y a de l'espoir, contrairement à notre culture. Ce n'est pas vraiment une histoire, plutôt des images, des souvenirs, les soirs de tempêtes... Cela crée différents tableaux circassiens, accompagnés de musiciens.

©Elsa Girault

La performance circassienne est d'ailleurs notable...
Nous avons deux trapézistes, qui deviennent acrobates en se suspendant au câble, et deux funambules. Dans nos formations, on ne travaille pas sur des fils qui tournent, on apprend à courir, mais pas sur place... On a mis du temps à appréhender la machine, on s'est fait mal, comme toujours : ce sont des disciplines très physiques. Mais le spectacle fonctionnait. Nous l'avons finalement apprivoisé, et avons pu créer nos figures.

L'ambiance musicale apporte de la poésie...
Ce sont des compositions originales, sauf « Sodade ». Le placement des musiciens est voulu par le décor, qui ressemble aussi à un projecteur super 8. Nous avions le film, mais pas le son. Les musiciens sont en quelques sortes les narrateurs. La chanteuse chante en plusieurs langues, car nous ne voulions pas rester sur la culture portugaise, être identifiés à un seul lieu.

Programme

VENDREDI 25 SEPTEMBRE
18h30 - Steli -Stalker Teatro
19h30 - Les clowns réparateurs
20h - Ouverture du festival
20h30 - Fanfare Big Joanna
21h - Sodade - Cirque Rouages
22h10 - Quizás - Cie Amare

SAMEDI 26 SEPTEMBRE
10h-12h - Manège aérien à pédales
10h-12h - Jeux participatifs
10h30 - Steli - Stalker Teatro
11h - Envà - Amer i Africa
12h30 - Fanfare Big Joanna
13h - La porte du diable
14h - Steli - Stalker Teatro
14h - The King of Kingdom
14h - 18h - Jeux participatifs
14h - 18h - Manège aérien à pédales
16h - Encore Plus
16h - Quizás - Cie Amare
17h - Steli -Stalker Teatro
17h - Después - La belle image
17h - La porte du diable
18h - Hamlet en 30'
18h - Envà - Amer i Africa
19h30 - Fanfare Big Joanna
21h - A vélo vers le ciel
22h - La Buya del Fadango

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
10h-12h - Manège aérien à pédales
10h-12h - Jeux participatifs
10h30 - La porte du diable
10h30 - Steli - Stalker Teatro
11h30 - L'Avare d'après Molière
11h30 - Hamlet en 30'
12h30 - Fanfare Big Joanna
14h - Steli - Stalker Teatro
14h - 18h - Manège aérien à pédales
14h - 18h : Jeux participatifs
14h30 - La porte du diable
15h30 - Route 1
15h30 - The King of Kingdom
16h30 - Encore Plus
17h - Steli - Stalker Teatro
17h30 - Fanfare Big Joanna
18h - Envà - Amer i Africa
19h30 - Después

LE PÔLE Regards sur Rue

Les avant-courriers du festival

Histoires cachées - Begat Theater

Genre : Théâtre de rue

Dates et lieux :

- Vendredi 18 septembre à 18h30 et samedi 19 septembre à 10h30 à La Seyne-sur-Mer
- Samedi 19 septembre à 18h30 et dimanche 20 septembre à 10h30 à Toulon

Steli - Stalker Teatro

Genre : Performance plastique urbaine participative

Dates et lieux :

- Jeudi 24 septembre à 10h et 14h30 dans des écoles de La Crau et de Toulon, et à 19h sur la place de l'Equerre à Toulon.

Steli - Stalker Teatro

©BChatellier_07

Le post scriptum du festival

L'Avare - Collectif du Prélude

Genre : Théâtre de rue

Dates et lieux :

- Mardi 29 septembre en établissements scolaires.
- Vendredi 2 octobre à 19h sur la place de l'Equerre à Toulon.
- Samedi 3 octobre à 19h place Martel Esprit à La Seyne-sur-Mer.

Education Artistique et Culturelle

Des actions d'Education Artistique et Culturelle, à destination des établissements scolaires, sont mises en place sous l'impulsion du festival :

- Le spectacle L'Avare du Collectif du Prélude jouera du 29 septembre au 5 octobre dans des collèges et lycées des communes de Cuers, Toulon, La Seyne-sur-Mer et Hyères.
- Un stage culture à portée de main autour des Arts de la rue encadré par Gilles Cailleau (Compagnie Attention fragile) est proposé aux enseignants le jeudi 3 décembre 2020. Des ateliers de pratiques seront également organisés pour les élèves de quatre établissements scolaires de la Ville de Toulon de mars à juin 2021.